

Bulletin de LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE TORONTO

FONDÉE EN 1984

C. P. 93 – 552, rue Church, Toronto (ON) M4Y 2E3
Téléphone 416.769.1040 Télécopieur 416.769.1046

Volume 2 numéro 1

Hiver 1997

DÉJÀ 1997, QUE LE TEMPS PASSE...

À l'occasion de la nouvelle année, la Société d'histoire a reçu des cartes de souhaits, entre autres, celle de Bernadette Routhier, archiviste au Centre de recherche en civilisation canadienne-française d'Ottawa; du père Pierre Courtot, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Toronto; de Roseann Runte, présidente de l'Université Victoria de Toronto; de sœur Edna Poirier, c.n.d. (mère Sainte-Marie-Félicien) qui a œuvré, de 1943 à 1960, avec d'autres compagnes et des professeurs laïques, à l'avancement de la cause française à Toronto. Pour sa part, la poète Anne Robichaud nous souhaite ses meilleurs vœux pour l'année 1997 et elle cite dans sa carte ces vers du poète Longfellow:

La Société d'histoire de Toronto

La Société d'histoire est un organisme qui a pour buts de faire connaître l'histoire des Ontariens et des Franco-Ontariens, particulièrement celle de la région de Toronto; d'intéresser les chercheurs et le grand public à l'histoire régionale; d'encourager la recherche par la publication de travaux pertinents; et de veiller à la conservation de toutes les catégories de documents historiques écrits et non-écrits.

Exécutif de la SHT pour l'année 1996 – 1997

Shirley Duffy, présidente
Hélène Pilotte, vice-présidente
Lina Chopin, secrétaire
Bernard Pilotte, trésorier
Dan Brignoli, président sortant

Administrateurs

Henri Deslauriers, Pierre Fortier,
Lucienne Lacasse-Lovsted,
Lisette Mallet et
Gabrielle Robert Klein.

Ce bulletin est une publication de la Société d'histoire de Toronto et est rendu possible par le travail bénévole des personnes et organismes suivants:

Shirley Duffy, Pierre Fortier,
Clermont Trudelle
éditeurs

Mallet, Wallace et Associés inc.
design et production.



Le directeur du journal L'Express de Toronto, François Bergeron après avoir reçu le prix Jean-Baptiste Rousseaux, qui lui fut remis par Clermont Trudelle de la Société d'histoire.

*«La vie des grands hommes nous rappelle
Que nous aussi pouvons rendre notre vie sublime
Et laisser après nous, après la mort
Des empreintes sur le sable du temps.»*

Anne Robichaud fait aussi parvenir à la Société d'histoire le texte de deux histoires acadiennes, tiré de la Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys. La carte de Martine Becquet, du Musée royal de l'Ontario, souhaite à tous les membres une bonne année 1997 et espère une collaboration future avec la Société.

Merci pour tous les bons vœux. À tous et à chacun de vous, la Société d'histoire souhaite une honne et heureuse année 1997.

LE JOURNAL L'EXPRESS REÇOIT LE PRIX JEAN- BAPTISTE ROUSSEAU

À l'occasion du 4^e Salon du livre de Toronto, qui s'est tenu au Palais des congrès du 17 au 20 octobre dernier, la Société d'histoire remettait, au cours de la soirée du samedi 19 octobre, le prestigieux prix Jean-Baptiste Rousseaux à L'Express de Toronto et à son directeur François Bergeron, pour souligner les 20 ans d'existence du journal.

Au nom de tous les membres de la Société d'histoire, Clermont Trudelle

a remis à François Bergeron le prix Jean-Baptiste Rousseaux. Dans sa présentation, Clermont a précisé que L'Express méritait bien ce prix parce que «le journal a façonné au fil des années, par de nombreuses publications, l'histoire de la communauté francophone de Toronto et continue toujours de le faire».

François Bergeron a remercié chaleureusement la Société d'histoire. Il s'est dit à la fois touché et honoré de recevoir ce prix. Il a félicité la Société d'histoire d'avoir eu cette belle initiative de créer le prix Jean-Baptiste Rousseaux et il a invité toute la communauté à venir voir le prix qui sera fièrement accroché au mur dans les bureaux de L'Express. François a ajouté qu'il a toujours eu un faible pour la Société d'histoire, parce qu'il aime passionnément l'histoire qui était sa matière préférée quand il fréquentait l'école.

Il faut aussi préciser que François Bergeron était, cette année, le président du Salon du livre de Toronto, ce qui vient ajouter une autre fière chandelle à son nom, qui sera désormais inscrit dans les annales de l'histoire de la francophonie torontoise. Toutes nos félicitations à L'Express et à son directeur François Bergeron. Continuez ferme.

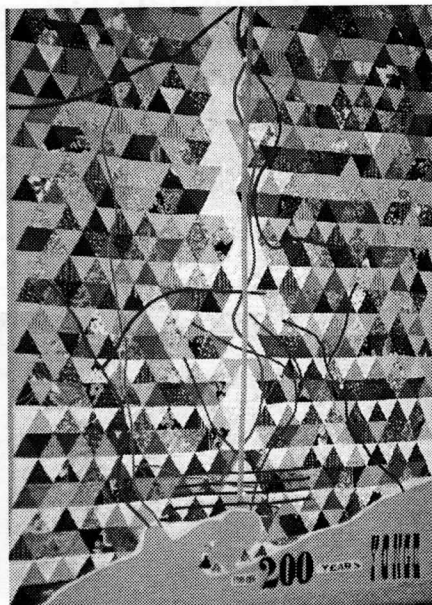
LES RUES DE MA VILLE...

À Toronto, l'année 1996 aura été marquée par les événements qui ont entouré les 200 ans de la rue Yonge. Cet événement fut pour la Société d'histoire l'occasion de participer à plusieurs activités reliées à ce bicentenaire. Rappelons brièvement la courtepoinette de Gabrielle Robert ou encore le livre de recettes préparé par Hélène Pilotte, *Les délices à l'érable*.

La rue Yonge, la plus longue rue du monde, s'étend du lac Ontario jusqu'à Rainy River, sur la frontière du Minnesota: 1 963,8 kilomètres. Quand John Graves Simcoe (1752-1806), premier lieutenant gouverneur du Haut-Canada arrive en juillet 1793, sur le site de ce qui est aujourd'hui la ville de Toronto, c'était pour établir une capitale temporaire qui devait assurer l'administration de cette nouvelle province, désormais britannique. On raconte que Simcoe rêva avant même d'avoir mis les pieds en terre canadienne, d'établir la capitale du Haut Canada à London. En choisissant Toronto, Simcoe voulait que l'administration britannique du territoire de la province du Haut-Canada, à Newark depuis 1791, (aujourd'hui Niagara on-the-Lake) soit déplacée un peu plus loin des frontières américaines par crainte d'une invasion de nos voisins du Sud. L'invasion du Canada en 1812 lui donnera raison. Toronto avec sa presque île (aujourd'hui, les îles de Toronto), qui assurait un port naturel pour les bateaux, ferait bien l'affaire.

En bon stratège militaire, Simcoe voit à se garder une route vers l'Ouest, au cas où la navigation par le lac Érié, la rivière et le lac Sainte-Claire serait menacée par les Américains. Il commande donc à l'arpenteur Augustus Jones de tracer une route qui s'étendrait de Toronto à la baie Georgienne. Ce chemin, dans l'esprit du colonisateur qu'était aussi Simcoe, ouvrirait de nouveaux territoires de colonisation. Le 20 février 1796, a lieu l'inauguration de ce grand projet routier. Simcoe donnera, à ce qui allait devenir par la suite la plus longue route du monde, le nom de son ami, le Secrétaire britannique à la guerre, Sir George Yonge. Pour en savoir davantage sur la rue Yonge, la lecture du numéro spécial du bulletin du Toronto Historical Board s'impose, voir, *Explore Historic Toronto*, le numéro 10, printemps/été 1996.

Dans des chroniques à venir, le Bulletin souhaite publier de courts



À la une du Bulletin de la Société de l'été dernier, Gabrielle Robert invitait les gens à venir piquer la courtepoinette qu'elle préparait pour le bicentenaire de la rue Yonge. Nous vous offrons ici la photo de l'œuvre terminée.

articles pour faire mieux connaître l'histoire de certaines rues de Toronto, où y habite un riche passé. Nous invitons nos lecteurs à y participer, en nous proposant des noms de rues ou encore mieux en préparant la petite histoire d'une rue de leur choix.

NOUVELLES DES MEMBRES

► Le travail de Danièle Caloz, présidente de la maison de production Médiatique Inc. a été couronné par l'Académie du cinéma Canadien, le 27 novembre dernier. À cette occasion, l'Académie remettait un prix Génie au film documentaire *Maman et Ève* produit par sa maison. Bravo!

► Pierre Fortier a co-animé le programme *Sameplaît* du samedi 2 novembre 1996 à CJBC-Toronto à l'occasion d'une émission spéciale pour souligner les 60 ans de la Société Radio-Canada.

► *Pro tem*, journal bilingue du Collège universitaire Glendon, publiait dans son édition du lundi 9 décembre 1996, à la page 7, un article de l'étudiante, Annie Bélair. Dans cet article intitulé: *La Société d'histoire de Toronto à la recherche des faits perdus*, Annie Bélair débute sa réflexion avec une citation de Montaigne: «*Nous sommes tous contraints et amoncelés en nous, et nous avons la vue raccourcie à la longueur de notre nez*». Partant de cette pensée de l'essayiste, Annie Bélair invite les Torontois à suivre l'exemple de nos

ancêtres qui ne reculèrent pas devant le froid et les poudreries pour nous donner ce pays. À nous maintenant de déneiger l'héritage qu'ils nous ont laissé, à explorer et découvrir leur histoire, à déterrer leurs racines et à faire reconnaître leur présence.

SAVIEZ-VOUS QUE...

► LA CONSTRUCTION DU PREMIER FORT FRANÇAIS EN 1720 MARQUE LA NAISSANCE DE TORONTO.

De plus en plus de gens s'intéressent à l'histoire de Toronto et surtout à l'histoire française de Toronto. La SHT offrira donc des ateliers d'information à ce sujet. Voir *calendrier des activités* page 4.

► Le 10 février 1897, François-Eugène-Alfred Évanturel devient président de la législature ontarienne (il serait le premier et le seul francophone à occuper ce poste), selon le *Dictionnaire de l'Amérique française*.

«*Un homme reconnu pour ses aptitudes, sa courtoisie et son sens de l'équité*». Voilà en quels termes le Toronto Telegram évaluait la personnalité d'Alfred Évanturel.

Né à Québec le 31 août 1849, il accéda au barreau en 1871. Il entra au service de la fonction publique fédérale et se fixa dans le comté de Prescott, en Ontario.

Député de ce comté en 1886, il fut réélu pour trois autres mandats. De 1886 à 1892, il a été rédacteur en chef de *l'Interprète* d'Alfred, qu'il a fondé. Le 10 février 1897, il devenait le **premier francophone à occuper les fonctions de président de l'Assemblée législative de l'Ontario**, comme nous le raconte Robert Prévost dans son livre sur les éphémérides des premiers événements québécois: *Il y a toujours une première fois!* Il décéda en 1908.

Ouvrages à consulter:

Robert Prévost, *Il y a toujours une première fois! Éphémérides des premiers événements québécois*. Montréal, Stanké, 1984, page du 10 février. Dufresne, Grimard, *Dictionnaire de l'Amérique française*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, p.140.

► La stagiaire de Glendon, Molly Barber, étudiante en histoire, dépouille présentement *Le Bulletin* de Toronto sous la direction de Clermont et Pierre. Elle remettra son travail de recherche en avril prochain.

► **Le 27 novembre** dernier, chez l'artiste **François-X. Chamberland**, se déroulait un événement important pour la préservation du patrimoine torontois. Madame A. Chaké Tchilinguirian, traductrice et interprète, vivant à Toronto, remettait à Shirley Duffy, présidente de la Société d'histoire, sept œuvres de l'artiste François-X. Chamberland qu'elle venait d'acheter et qu'elle confiait aux archives de la Société, pour que ces œuvres soient précieusement gardées comme faisant parti du patrimoine artistique des francophones de Toronto. Shirley Duffy a vivement remercié Madame Tchilinguirian pour son don généreux et elle a tout de suite précisé que ce geste montre bien l'importance de la Société d'histoire qui veut constamment promouvoir la conservation du patrimoine torontois. Ce don, de dire la présidente de la Société, devrait encourager d'autres citoyens à faire pareil geste.

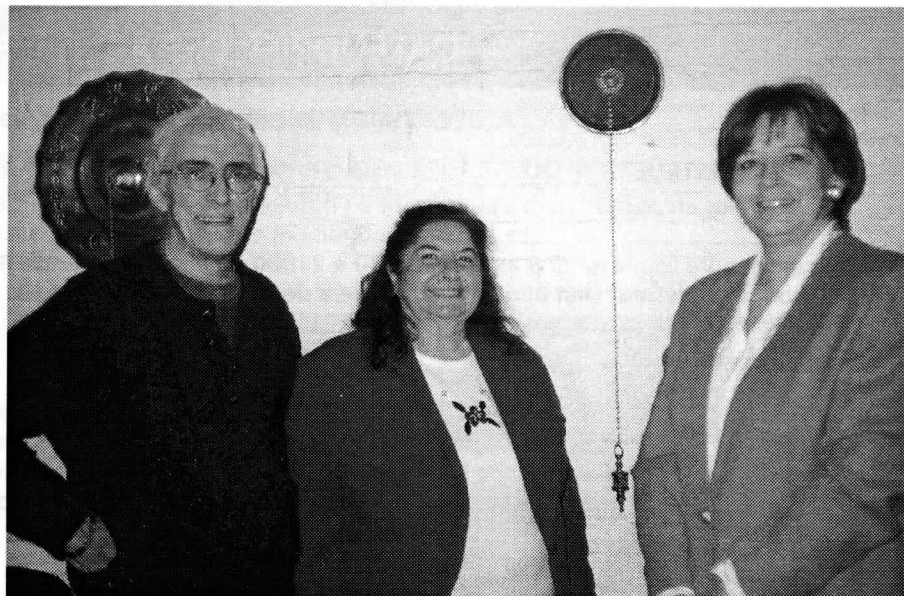
► **Le samedi 25 janvier** dernier, la Société organisait une visite guidée en français du Gibson House Museum au 5172 de la rue Yonge. Guidés par Christine Pigeon, les participants ont pu connaître l'histoire dont ont été témoins les murs de la maison de David et Eliza Gibson et également admirer le charme de cette maison de ferme construite en 1851. M. Gibson était arpenteur et un des participants importants à la courte rébellion de 1837.



Gibson House en 1851.

Madeleine Bastien nous quitte

Le 28 novembre 1996, Madeleine Bastien décédait à Toronto. Membre de la Société d'histoire depuis plusieurs années, Madeleine Bastien a toujours été très active au sein de la communauté francophone de Toronto. Nous nous souviendrons toujours de son travail continu dans la communauté. Rappelons ici son engagement en vue de la création d'un théâtre français à Toronto. En 1967, elle participait à la fondation du Théâtre du P'tit Bonheur, dont



De gauche à droite, François-X. Chamberland, A. Chaké Tchilinguirian et Shirley Duffy.

on célèbre les 30 ans cette année.

Dans l'article du Globe and Mail du vendredi 20 décembre 1996, *Lives Lived*: Madeleine Roy Bastien, Kim Honey parle longuement de la vie de Mme Bastien, de son travail, de sa chaude personnalité et de sa vie avec le dentiste Gérard Bastien:

«By 1963, Gérard bought the house on Bayview Avenue. Mrs. Bastien managed the couple's real-estate holdings and later, after Gérard became honorary consul to Haiti, was his social secretary. Great supporters of French culture and the arts, the Bastiens sponsored a bursary at the Québec Conservatory of Music every year, and helped found the Society of Chamber Music.

Madeleine was one of a group of women parishioners who put on French plays... Naming themselves the Théâtre du P'tit Bonheur after the play by Félix Leclerc (their first production), the theatre began in 1967 as a centennial project and turned professional...; it is now known as Théâtre Français and is one of Canada's largest French theatre companies outside Quebec.»

Nous gardons un excellent souvenir de Madeleine Bastien que nous avons rencontrée, le 14 juin dernier, à l'occasion de la remise du prix Jean-Baptiste Rousseaux au père Pierre Courtot.

AVIS DE RECHERCHE

► La Société d'histoire est toujours à la recherche d'un **local** où elle pourra garder ses archives. Dès que nous aurons un lieu, nous serons heureux de faire appel à la population les invitant ainsi à offrir des documents écrits, oraux, visuels ou autres. On ne saurait trop insister sur l'importance pour

toutes les associations de conserver leurs ordres du jour, procès-verbaux, lettres, brochures, photos, etc. En cette fin de siècle, ces documents seront précieux pour les chercheurs intéressés à étudier les Torontois du 20e siècle. Parlant de conservation de documents, nous avons reçu des coupures de journaux de Thérèse Cunningham. Ces coupures retracent des événements qui se sont déroulés en 1962 à Toronto. Merci.

► Parmi les citoyens de Toronto, on compte des francophones de différentes origines qui sont ici depuis plusieurs années. Leur expérience et leur connaissance de Toronto sont uniques. La Société d'histoire aimerait pouvoir conserver «ces mémoires vivantes». Pour cela, il nous faudrait monter une équipe d'**intervieweurs qualifiés** et intéressés à un tel projet. On attend vos appels au **416.769.1040**.

Votre participation nous est chère

Vous avez des suggestions pour des conférences ou des activités? Venez à l'une ou encore mieux à toutes les réunions administratives de la Société.

La prochaine réunion aura lieu le **28 avril**, toujours à **19h**, dans les salons du **Faculty Club de l'Université Victoria**. Si toutefois vous n'avez pas le temps de participer aux réunions, alors faites marcher vos doigts:

téléphone 416.769.1040
télécopieur 416.769.1046

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Ateliers sur l'histoire française de Toronto

LA CONSTRUCTION DU PREMIER FORT FRANÇAIS EN 1720 MARQUE LA NAISSANCE DE TORONTO

De plus en plus de gens s'intéressent à l'histoire de Toronto et surtout à l'histoire française de Toronto.

La SHT offrira donc des ateliers d'information à ce sujet.

Le premier aura lieu le lundi **8 avril de 19h30 à 21h00** au **Senior Common Room** de l'**Université Victoria**. À cette occasion, le professeur Dan Brignoli nous parlera de la fondation de Toronto. Pour plus de renseignements, appeler la SHT au **416.769.1040**.

Repas, rencontre et raconte

Pourquoi ne pas vous joindre à nous? Partager un **repas communautaire**? Raconter vos souvenirs? Les rencontres ont lieu à **12h00**, au **Centre des Pionniers** de la maison Saint-Laurent au **33, rue Hahn**, voisin du site du premier édifice qui abrita le parlement du Haut-Canada à York (Toronto), en 1796. Pour connaître les dates des rencontres, il faut consulter le programme mensuel du Centre des Pionniers ou encore communiquer avec la Société d'histoire.

Pouce vert?

Le **10 juin**, pour ramasser des fonds, la Société d'histoire participera à une **vente bric à brac** organisée par le *Community History Project* au centre-ville de Toronto. Madame Gabrielle Robert-Klein est à la recherche de **boutures de plantes** qu'elle pourra transplanter pour les vendre ensuite. Pour plus de renseignements sur cet événement, appelez Madame Robert-Klein au **416.622.8554**.

Le P'tit Bohneur à la Franco-Fête 97

À l'occasion de la Franco-Fête de juin 1997, la Société d'histoire tiendra, le dimanche 22 juin, son assemblée annuelle. Après l'assemblée annuelle, il y aura la fête **Retrouvailles '97** pour marquer le 30e anniversaire de la fondation du Théâtre du P'tit Bonheur de Toronto.

La Société d'histoire prépare un programme pour cette rencontre avec les fondateurs du Théâtre et ceux qui ont participé activement à ses débuts. Elle remettra au cours de cette fête, deux prix Jean-Baptiste Rousseaux. Un premier, soulignant le travail de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, remis à Claudette Roy-Gobeil qui était la présidente de la Fédération au moment de la fondation du Théâtre du P'tit Bonheur. Un deuxième prix sera également remis à l'écrivaine Marcelle McGibbon de Toronto, qui a créé certaines de ses pièces au Théâtre du P'tit Bonheur et qui y a travaillé et en a été membre dès ses débuts en 1967.

Au cours de ces **Retrouvailles '97**, la troupe **Le Nouveau Théâtre d'Occasion** de Brampton jouera deux saynètes de la pièce *Le P'tit Bonheur* de Félix Leclerc, qui ont déjà été présentées au cours de leur saison théâtrale 1996-1997. Le mot de la fin de cet après-midi reviendra à l'acteur Robert Godin qui était de la distribution de la première pièce, *Le P'tit Bonheur* de Félix Leclerc, jouée en 1967. Robert Godin continue toujours sa carrière d'acteur professionnel avec le Théâtre français de Toronto.

Vous êtes cordialement invités à ces **Retrouvailles '97** du Théâtre du P'tit Bonheur qui se dérouleront, le dimanche **22 juin** prochain, au **Square Mel Lastman** à North York.

Vous avez changé d'adresse? N'oubliez pas de nous avertir! Merci.

RENOUVELLEMENT/DEMANDE D'ADHÉSION 1997

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion pour l'année 1997 ou encore devenez membre de la Société si vous ne l'êtes pas déjà!!!

Veuillez compléter le coupon réponse et le retourner avec votre chèque de 20\$ à:

La Société d'histoire de Toronto
B. P. 93, 552, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2E3

Nom:

Adresse:

Code Postal:

Téléphone Résidence: () Téléphone Bureau: () Télécopieur: ()

La Société d'histoire est un organisme de charité et vos dons, y compris les frais d'adhésion de 20\$, vous donnent droit à un reçu officiel pour vos impôts.